

L'école française de spiritualité

Le contexte

Le XVI^e siècle est marqué par la réforme protestante. Pour y faire face, les évêques se réunissent en concile à Trente de 1545 à 1563. De nouveaux courants spirituels se développent et plusieurs ordres religieux récemment fondés soutiennent la **réforme catholique** (théatins, capucins, barnabites, jésuites, etc.). En France, cependant, la situation politique et religieuse est difficile. Durant la seconde moitié du siècle, le pays est ravagé par plusieurs guerres de religion entre catholiques et réformés. Dans de nombreux diocèses, le clergé laisse à désirer.

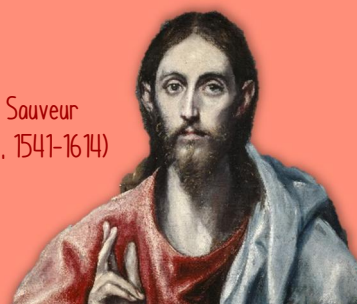


Cardinal Pierre de Bérulle

Les débuts

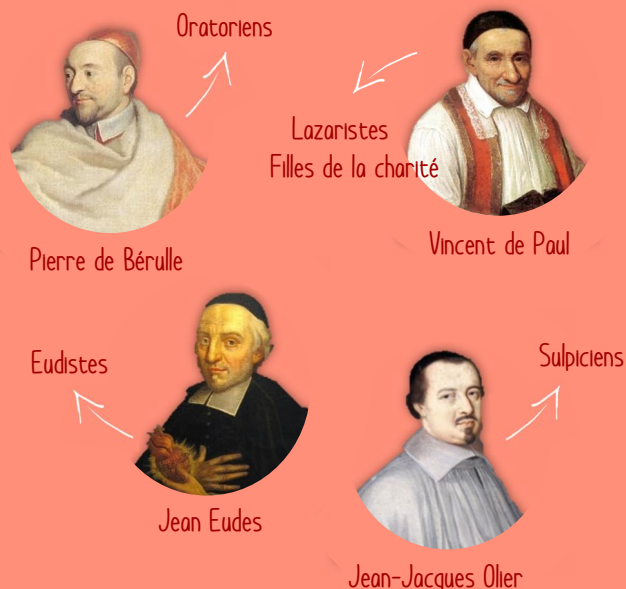
C'est dans ce contexte difficile qu'émerge la figure de **Pierre de Bérulle**. Né en 1575, ce prêtre travaille à la réforme catholique en France. Il soutient la venue des carmélites réformées par sainte Thérèse d'Avila et favorise le renouveau spirituel du clergé en fondant l'**Oratoire de France**, une société de prêtres inspirée de l'Oratoire de saint Philippe Néri. Bien formés, les oratoriens se mettent à disposition des évêques, notamment pour l'enseignement. Ils fondent de nombreuses maisons. Bérulle est créé cardinal en 1627 et meurt deux ans plus tard.

Le Christ Sauveur
(Le Greco, 1547-1614)



Le développement

C'est au contact de la pensée de sainte Thérèse d'Avila que Pierre de Bérulle rencontre vraiment **Jésus Christ**. Il repense toute sa spiritualité à partir du Christ et se fait ainsi connaître au-delà des frontières – le pape Urbain VIII le surnomme « l'apôtre du Verbe incarné ». Son influence se retrouve chez de grandes figures du renouveau spirituel du XVII^e siècle en France : Charles de Condren, saint Vincent de Paul, saint Jean Eudes, Monsieur Olier, etc.



Une école française de spiritualité ?

Cette expression est inconnue au XVII^e siècle : elle a été utilisée dans la seconde moitié du XIX^e siècle avant d'être popularisée par un ouvrage de spiritualité paru dans les années 1920. Si la pensée de Pierre de Bérulle et de ses disciples a marqué l'histoire de la spiritualité, on peut se demander s'il faut la qualifier d'« école française de spiritualité ». Sans doute vaut-il mieux parler d'une **école bérullienne**, en rappelant que d'autres figures ont développé des thèmes proches de ceux de Bérulle.

Pour mieux comprendre

Quelques éléments



Un livre

Les grandeurs de Jésus

Pierre de Bérulle a souhaité proposer aux prêtres de son temps (mais aussi aux laïcs) les moyens d'une authentique et profonde vie spirituelle. Il a écrit plusieurs ouvrages dans ce but mais ils ont été peu réédités, déjà de son temps – probablement parce que son style d'écriture est difficile d'accès. Parmi ses ouvrages, le 'Discours de l'état et des grandeurs de Jésus' est sans doute le plus connu.



La dévotion à l'Esprit Saint et au Sacré-Cœur occupe une place importante dans cette spiritualité



Eucharistie et rôle du prêtre

L'Eucharistie est le sommet de l'adoration (offrande du Christ, des hommes). Corollairement, le rôle du prêtre est particulièrement mis en évidence. Bérulle et ses disciples ont développé une profonde spiritualité sacerdotale, qui s'est répandue dans toute l'Europe à travers les collèges et séminaires et qui a renouvelé profondément le clergé.

Grandeur de Dieu

L'amour-propre de l'homme fait obstacle à l'amour de Dieu. La perfection chrétienne passe par une abnégation qui permet de reconnaître la grandeur et la sainteté de Dieu : c'est l'adoration, élément fondamental de cette spiritualité. « Il faut premièrement regarder Dieu et non pas soi-même » écrit Pierre de Bérulle.

Christocentrisme

Jésus Christ est l'adorateur parfait du Père. Toute sa vie rend gloire à son Père, jusqu'au sacrifice de la croix, ce don total pour le salut des hommes, par amour pour le Père. Le chrétien doit partir de Jésus, le garder « devant les yeux, dans le cœur, dans les mains » (Monsieur Olier), le faire vivre en lui (« Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » Ga 2, 20).

Un héritage

Même si ses ouvrages ont été peu réédités, la pensée de Pierre de Bérulle porte encore du fruit bien après sa mort, par exemple à travers l'œuvre de saint **Jean-Baptiste de La Salle** (1651-1719), le fondateur des Frères des écoles chrétiennes, ou celle de saint **Louis-Marie Grignion de Montfort** (1673-1716), à l'origine de plusieurs congrégations de la famille montfortaine.

Plus près de nous, de nombreuses congrégations religieuses fondées au XIX^e siècle possèdent une parenté spirituelle avec Bérulle, le plus souvent par un courant particulier (sulpicien, eudiste, etc.).



L'homme est composé
de pièces toutes différentes.
Il est miracle et néant.
Il est céleste et terrestre.
Il est spirituel et corporel.
C'est un ange, c'est un animal.
C'est un néant, c'est un miracle.
C'est un centre, c'est un monde,
c'est un dieu.
C'est un néant environné de Dieu,
indigent de Dieu, capable de Dieu
et rempli de Dieu, s'il veut.



Pierre de Bérulle, 'Œuvre de piété'